eu comuronnent elles s'étontes les

garnis de ongues de

avantage, vertes et

sous d'un uées d'une ortées sur

iculé. Les

très-nomun duvet

que leurs ppes touf-

les feuilles

x. Les in-

dividus mâles et semelles ne dissèrent les uns des autres que par les caractères sexuels.

Le drupe est verdâtre et la graine très-luisante. Il y a trois variétés de cet arbre, qui ne diffèrent que par leur fruit. La première a son drape de la grosseur d'une noisette; la seconde a le sien de la grosseur d'une Aoix; la troisième a un drupe oblong, placé transversalement au sommet du pédoncule.

Lorsque l'on entaille l'écorce de la virole, il en sort un suc rouge très-âcre, dont on se sert pour guérir les aphtes et appaiser la douleur des dents cariées.

On retire des graines un suif jaunâtre qui sert à faire des chandelles. Voici le procédé employé pour extraire cette substance huilcuse. On fait sécher les fruits au soleil, et en passant un rouleau dessus, l'on brise le péricarpe, et l'on met la graine à nu; on la pile ensuite, et on la réduit en une pâte que l'on jette dans l'eau bouillante. La par-